

DERNIERE REUNION ET CEREMONIE DE CLOTURE DU PROJET
HISTOIRE GENERALE DE L'AFRIQUE,
TRIPOLI - JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE, 10 - 13 AVRIL, 1999

RAPPORT FINAL

- I. Les membres du Comité Scientifique International pour la rédaction de l'Histoire Générale de l'Afrique ci-après étaient présents :

Professeurs A. Adu Bohaen - Président
 Joseph Ki-Zerbo
 J.F. Ade Ajayi
 F.A. Albuquerque Mourao
 Mutumba M. Bull
 Philip D. Curtin
 M. Difoula
 Hichem Djait
 Idirs El Hareir
 Diouldé Laya
 Artem Letnev
 Djibril Tamsir Niane
 Leonard Ngcongco
 B.A. Ogot
 T. Tshibangu
 Yusof A. Talib - Rapporteur

Les éditeurs ci-après ont également participé aux délibérations du Comité :

James Currey Publisher, co-éditeur de l'édition anglaise abrégée
Présence Africaine, co-éditeur de la version française abrégée
NEI (Nouvelles Editions Ivoiriennes, éditeur (Côte d'Ivoire)
Les Nouvelles Editions Maliennes, éditeur (Mali)

Autres invités :

Professeur S.A.K. Mlacha, Kiswahili Research Institute
Professeur M. Niang, CELHTO, traduction en hawsa
Professeur Lansiné Kaba, Université de l'Illinois, Chicago
Professeur Armando Gnisci, Littérature comparée, Université La Sapienza
Professeur Maria Rosaria Turano, Histoire des Institutions, Université d'Aquila
Professeur Marie José Hoyet, Littérature comparée
Mme Monique Melcer-Lesueur, ancienne assistante pour l'Histoire Générale de l'Afrique

M. Augustin Gatera, ancien spécialiste du programme pour l'Histoire générale de l'Afrique

Les représentants des pays et des institutions qui ont apporté une contribution financière au projet d'Histoire générale de l'Afrique :

M. Ndaywel e Nziem, ACCT, contribution financière à l'édition française abrégée

Mgr Luigi Gatti, Nonce apostolique pour Malte et la Lybie,
Frère Joseph Bezzina

Le Secrétariat de l'UNESCO était représenté par :

Christophe Wondji, Chargé de mission auprès du Directeur général adjoint pour la Culture Mohamed Ziadah, Islam

Irène Iskender-Mochiri, Histoire de l'Asie centrale Corinne Julien, Histoire générale de l'Afrique

Jeannette Coulibaly, Publications de l'UNESCO

Après la séance inaugurale et avant d'entamer ses débats, l'assistance a observé une minute de silence à la mémoire des membres du Comité qui ont apporté une inestimable contribution à la réalisation de ce projet monumental.

Dr Ivan Hrbek
Dr Gamal Mokhtar
Professeur Jean Devisse
Professeur Cheikh Anta Diop
Dr Musa Galaal
S.E. Boubou Hama
S.E. Mohamed El Fasi
Professeur A. Teixeira da Mota
Professeur Eike Haberland
Professeur David Chanaiwa
Professeur J.L. Franco
Professeur Mehdi Shibeika
Mgr Alexis Kagame
S.E. Amadou Hampaté Bâ
S. E. Eric Williams
Professeur Walter Rodney
Professeur Luigi Grottanelli ?

Le Comité a ensuite procédé à l'élection du professeur Yusof Talib comme Rapporteur et adopté l'ordre du jour. Le rapport du Président du Comité Scientifique International (Annexe 1) a été retenu comme base de discussion.

II. Versions africaines (hawsa, kiswahili) : état d'avancement et perspectives

Plusieurs membres du Comité se sont enquis de l'état d'avancement des travaux et des perspectives pour les versions africaines - hawsa et kiswahili.

Le Comité est informé que presque toutes les versions (hawsa et kiswahili en dépit des difficultés de départ) ont maintenant été traduites. Par conséquent, il faut absolument établir un programme pour qu'elles soient publiées dans les meilleurs délais.

Il est fait remarquer que, dès 1989, le mandat donné prévoyait que soient réalisées les traductions en langues africaines et autres langues. Le peul a été l'une des premières langues envisagées. Par conséquent, il est décidé de l'ajouter au hawsa et au kiswahili.

Il faut également dégager les moyens nécessaires pour assurer la traduction vers d'autres langues africaines (Mande, Bambara, Lingala, Zulu - Xhosa, Somali, etc.) car ceci tient particulièrement à cœur aux Africains étant donné que, pour l'instant, il n'y a aucun programme en tant que tel pour le faire. Priorité doit être donnée aux langues qui sont largement utilisées à des fins éducatives.

Afin d'offrir la collection complète de l'Histoire générale de l'Afrique à l'Afrique lusophone ainsi qu'aux Caraïbes et à l'Amérique Latine, les versions linguistiques portugaises et espagnoles doivent être préparées. Ceci vaut également pour les autres versions linguistiques comme celles en chinois, italien, japonais et coréen.

III. Utilisation du projet à fins éducatives

La réalisation de supports pédagogiques à partir de ce projet devra être régie par les principes suivants :

- l'Afrique doit être perçue comme un tout. Il s'agit essentiellement d'une histoire des idées et des institutions, donnée telle qu'elle est perçue de l'intérieur.
- étant donné la complexité de la réalité historique de l'Afrique, il ne saurait y avoir un seul et même manuel pour tout le continent. Des accords bilatéraux ou multilatéraux permettront de définir le contenu des programmes.
- pour la rédaction, à partir de l'Histoire générale de l'Afrique, de livres pour enfants et de manuels scolaires d'histoire, il conviendra de privilégier le traitement et la présentation régionale et sous régionale pour que l'enseignement de l'histoire soit libéré du micro nationalisme et de l'ethnicité et soit adapté aux aspirations à l'unité africaine (cf. Annexe 2).
- ce profond désir de créer rapidement des matériels pédagogiques pour les établissements éducatifs africains, ne doit pas pour autant conduire à sous-estimer le problème généralisé que constitue l'illétrisme. D'où la nécessité de toucher ces populations par le biais de la réalisation de bandes dessinées, de cassettes, etc.
- Le Comité considère également qu'il convient de mettre en place, au sein de l'UNESCO, une structure appropriée qui sera chargée de veiller à ce que, dans la mise en œuvre de ces activités de suivi, la qualité et la probité intellectuelle de l'Histoire générale de l'Afrique soit respectée. Elle sera également responsable de la révision des erreurs et de l'examen des problèmes qui subsistent. Il faut aussi élaborer d'urgence des lexiques/dictionnaires pour faciliter le travail de traduction.
- dans le souci de s'inscrire dans l'esprit d'ensemble du projet, un membre du Comité suggère l'élaboration d'histoires sous régionales et thématiques à l'instar de la série Etudes et Documents qui avait été lancée dans le cadre de l'Histoire générale de l'Afrique en mettant l'accent sur les questions des femmes, des jeunes, des religions,

de la science et de la technologie. Ceci donnerait aux étudiants une perception pointue des réalités historiques de l'Afrique - internes et internationales.

Il incombera également à une structure appropriée au sein de l'UNESCO d'assurer la promotion et la diffusion de l'Histoire générale de l'Afrique par le biais d'articles de presse, de programmes de radio et de télévision, de la production de films et de la création d'un site Internet.

Le Comité scientifique international décide à l'unanimité qu'il convient de souligner tout particulièrement la contribution éminente que ses membres ont apporté au projet d'Histoire générale de l'Afrique depuis le début.

Le Comité scientifique international adopte les projets de résolutions et de recommandations suivants:

I. Le Comité Scientifique International pour l'Histoire générale de l'Afrique (CSI), réuni en sa dernière session les 10 et 11 avril à Tripoli (Jamahiriya arabe lybienne),

Rappelant la résolution de la 13^e session de la Conférence générale de l'UNESCO (Paris, 1964) qui invite les Etats membres " ... à encourager les travaux de recherche pouvant contribuer à l'élaboration d'une histoire générale de l'Afrique..." et autorise le Directeur général " ... à prendre les mesures nécessaires pour l'élaboration et la publication, sur une période de dix ans,..." de cette histoire (13 C/Rés. 3.4.1 et 3.4.2.),

Rappelant la résolution de la 19^e session de la Conférence générale autorisant une version abrégée et bon marché, destinée à un public plus large que l'édition principale,

Ayant examiné le rapport du président du CSI et les informations fournies par le Secrétariat sur la mise en œuvre du projet,

Notant avec satisfaction l'achèvement de la rédaction et de la publication dans les principales langues de travail de l'UNESCO et de l'OUA, de l'édition principale et de l'édition abrégée,

Félicite le Directeur général de l'UNESCO et ses collaborateurs pour l'immensité du travail accompli,

Exprime sa gratitude aux donateurs et aux maisons d'éditions qui ont apporté leur soutien et leur collaboration à la réalisation de cette œuvre grandiose.

II. Le Comité Scientifique International pour l'Histoire Générale de l'Afrique (CSI), réuni en sa dernière session les 10 et 11 avril à Tripoli (Jamahiriya arabe lybienne),

Considérant que les Assises de l'Afrique, réunies à l'UNESCO du 6 au 10 février 1995, ont demandé que l'Histoire générale de l'Afrique soit publiée dans les principales langues africaines et dans les langues de communication internationale afin que l'histoire et la culture africaine deviennent les principales sources d'inspiration pour la démocratie et la culture de la paix en Afrique,

Reconnaissant la nécessité de promouvoir des activités de suivi de ce projet afin que l'histoire occupe toute sa place dans l'enseignement et la formation ainsi que dans la mémoire des hommes en Afrique et ailleurs dans le monde,

Ayant accueilli avec satisfaction la participation à sa dernière session des représentants des éditeurs et des donateurs ainsi que des communautés scientifiques de la diaspora africaine,

Ayant examiné et étudié les documents et informations concernant l'utilisation pédagogique et culturelle de cet ouvrage,

1. Le Comité note qu'il convient de mener à bien les tâches suivantes :

- l'achèvement des versions linguistiques hawsa, kiswahili et peul en cours,
- les versions linguistiques espagnole et portugaise afin d'offrir la collection complète de l'Histoire générale de l'Afrique à l'Afrique lusophone ainsi qu'à l'Amérique Latine et aux Caraïbes,
- les autres versions linguistiques en chinois, italien, japonais et coréen,
- le lancement de nouvelles versions dans d'autres langues africaines, en particulier celles qui sont largement utilisées dans l'enseignement au plan régional.

III. Le comité prend note que l'Histoire générale de l'Afrique donnera lieu à diverses activités de suivi, telles que :

- la collecte et l'exploitation de nouveaux documents (archives écrites et audiovisuelles, films, traditions orales, archéologie, etc.) ainsi qu'à la confection d'un atlas historique adapté à la collection et de tout instrument de travail pouvant permettre de compléter et/ou de réviser les volumes déjà publiés;
- l'élaboration d'histoires sous-régionales et thématiques à l'instar de la série *Etudes et Documents* qui avait été lancée dans le cadre de l'Histoire générale de l'Afrique (arts, économie, femmes, jeunes, religions, sciences et techniques, etc.) et à la promotion des publications liées à cette entreprise ;
- la rédaction, à partir de l'Histoire générale de l'Afrique, de livres pour enfants et de manuels scolaires d'histoire à vocation régionale et sous régionale pour que l'enseignement de l'histoire soit libéré du micro-nationalisme et de l'ethnicité et soit adapté aux aspirations à l'unité africaine ;
- la promotion et la diffusion de l'Histoire générale de l'Afrique par des articles de presse, des programmes de radio et de télévision, la création de sites Internet, la réalisation de films et de bandes dessinées. Ces activités de promotion doivent s'accompagner d'une politique de prix réaliste et de la disponibilité de l'ouvrage auprès des diffuseurs.

IV. Le Comité Scientifique International pour l'Histoire Générale de l'Afrique (CSI), réuni en sa dernière session les 10 et 11 avril à Tripoli (Jamahiriya arabe lybienne),

Rappelant que l'un des objectifs de l'Histoire générale de l'Afrique est d'offrir à un plus large public une meilleure vision du passé du continent africain,

Considérant la contribution que l'histoire peut apporter à l'instauration et à la consolidation d'une culture de la paix,

Tenant compte de la nécessité de donner une suite aux recommandations de sa dernière session dans un esprit de coopération internationale,

Prie le Directeur général de l'UNESCO de prendre, à cet effet, les mesures qui s'imposent, notamment :

- la mise en place, au sein de l'UNESCO, d'une structure appropriée chargée de s'assurer que dans la mise en œuvre des activités de suivi, la qualité et la probité intellectuelle de l'Histoire générale de l'Afrique est respectée,
- que la sous-commission responsable de la traduction des versions kiswahili et hawsa perdure jusqu'à l'achèvement du projet,
- que les erreurs matérielles soient portées à la connaissance des éditeurs.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO)

1999-04-10

DERNIERE REUNION ET CEREMONIE DE CLOTURE DU PROJET HISTOIRE GENERALE DE L'AFRIQUE

CELHTO-OUA

CELHTO-OUA

<https://archives.au.int/handle/123456789/7012>

Downloaded from African Union Common Repository